
Bulletin N°1
Mars 2026

Sur les pas des huguenots

- Grandson-Morat : un itinéraire reliant deux victoires
- Vladimir Nabokov : écrivain et grand marcheur

Vaud

Rando

Sommaire

3. **Éditorial**

Un chemin de mémoire

4–7. **Sentier international**

Sur les pas des huguenots

8–13. **Commémoration**

550^e anniversaire des victoires de Grandson et Morat

- Une randonnée en 4 étapes entre les deux batailles
- Huit sites à découvrir en marchant
- Un opéra sur Charles le Téméraire

14–17. **Portrait**

Vladimir Nabokov, écrivain et marcheur

18–21. **Concours**

Nos paysages viticoles : les résultats

22–23. **Botanisons**

La flore de la Broye

La Der

Les organes de Vaud Rando

Infos

Secrétariat

- Le secrétariat n'a plus d'horaires d'ouverture. Veuillez prendre contact pour toute demande de rendez-vous.
- Répondeur à disposition pour un contact rapide et un rappel dès que possible.
- Durant les périodes de vacances scolaires, merci de suivre les recommandations annoncées sur le répondeur.

Assemblée générale 2026

- Samedi 2 mai 2026 au Cazard à Lausanne
- Repas à La Bavaria à Lausanne

Présentation des séjours 2027

Samedi 28 novembre 2026 à 14h au Cazard à Lausanne

Images

Pour illustrer nos publications, uniquement vos plus belles photos de paysages peuvent être adressées à frederic.norberg@vaud-rando.ch

Impressum

Impression : Cavin-Baudat, L'Orient & Lausanne

Graphisme & mise en page :

Juuni.ch, Lausanne

Photo couverture/dos :

Raymond Gruaz

Un chemin de mémoire

En 1598, Henri IV met fin aux guerres de Religion en France. Il accorde aux protestants la liberté de culte. C'est l'édit de Nantes. En 1685, Louis XIV met fin à la tolérance religieuse. Il déclenche alors l'un des grands exodes de notre histoire. Les protestants français sont appelés « Huguenots ». Les linguistes n'ont pas établi clairement l'origine de ce terme. Environ 200'000 huguenots fuient la France en raison de leur foi, pour trouver refuge en Suisse et dans le nord de l'Europe. Notre pays aide les réfugiés protestants à s'établir pour reconstruire leur vie ou à traverser la Suisse pour une autre contrée.

Les huguenots apportent leur savoir-faire, leurs valeurs et contribuent à l'essor de notre pays. Les Suisses font preuve d'une générosité d'accueil très remarquable. Par ce biais, les familles exilées ont contribué au développement d'une incontestable prospérité dans notre pays de Vaud. On peut mentionner quelques noms devenus synonymes de réussite économique : Suchard, Audemars Piguet, Thorens, par exemple. L'histoire le démontre : la France a raté la première révolution industrielle (fin du 18^e siècle) en raison de la perte de savoir-faire des huguenots qui ont fui vers d'autres pays.

Le « Sentier des Huguenots » rend hommage à ces fugitifs avec un itinéraire allant de Poët-Laval (Drôme/France) à Bad Karlshafen (Allemagne) en passant par la Suisse. Découvrez sur le site balades.ch la Via Huguenots à travers la Suisse en 28 étapes. Ou consultez le site des Huguenots Vaud via-huguenots-vaud.ch pour connaître les itinéraires dans le pays de Vaud et les options d'hébergement.



© Sam Buchli

Adeptes de la randonnée, pèlerins occasionnels, marcheurs ou simples promeneurs, je vous encourage à explorer les sentiers parcourus par les huguenots à travers notre pays et vous souhaite une bonne route sur ce chemin de mémoire.

Jean-Marie Bugnon

*Responsable balisage Lausanne-Jorat Vaud Rando
Membre de l'Association des Huguenots Vaud*



Sur les pas des huguenots

Fuyant le Royaume de France à la fin du XVII^e siècle, beaucoup d'huguenots se sont réfugiés en Suisse ou ont traversé notre pays pour se rendre en Allemagne. Une association met en lumière leur parcours en terre vaudoise.



L'association souhaite organiser des événements pour faire vivre le sentier. (Raymond Gruz)

Comme Jean-Marie Bugnon l'a très bien expliqué dans son éditorial, la Suisse a été une terre d'asile pour de nombreux huguenots. En 1685, la révocation de l'édit de Nantes par Louis XIV a engendré l'un des plus grands exodes de l'histoire européenne. Les protestants français, appelés «huguenots», sont pourchassés, torturés, emprisonnés et 200'000 d'entre eux décident de fuir la France pour des terres plus accueillantes. Près de 60'000 réfugiés traversent la Suisse en arrivant par Genève ou le Jura, 20'000 s'y établissent dont 6000 dans le Pays de Vaud.

Aujourd'hui, un sentier international de grande randonnée de 1800 km rend hommage à ces fugitifs. De France, il part de Poët-Laval dans la Drôme et se termine à Bad Karlshafen en Allemagne. Genève est la porte d'accès en Suisse d'un parcours de 736,4 km sur notre territoire, divisé en 32 étapes. Il bénéficie d'une certification de l'Institut européen des itinéraires culturels.

Si depuis la cité de Calvin, randonneurs et pèlerins poursuivent sans difficulté leur marche en direction des terres vaudoises, il n'en était pas de même pour

les exilés du XVII^e siècle. Ils devaient prendre des précautions, car quitter Genève signifiait se retrouver du côté de Versoix sur le sol du Royaume de France. Les plus argentés trouvaient un passeur, une embarcation pour rejoindre par le lac Coppet, Nyon, Prangins, Rolle, Morges ou Ouchy.

Trois sentiers ont été balisés

Depuis juin 2014, l'Association vaudoise des amis du Sentier des Huguenots et des Vaudois du Piémont, créée à La Chaux sur Cossonay le

26 novembre 2013, s'est très investie dans cet itinéraire international. Elle a balisé le tracé de Coppet à Morges en 2016, puis de Morges à Concise par le Pied du Jura en 2018 et le tronçon de Morges à Morat par la Broye en 2020.

En détail, le premier tronçon Coppet-Morges, via Nyon, Prangins, Bursins, Rolle, Aubonne, d'une longueur de 63 km, nécessite 16 heures de marche.

Le deuxième axe Morges-Concise, long de 90 km, peut être parcouru en 22,5 heures. De Morges, direction Cossonay, où de là deux possibilités pour



Trois des membres du comité de l'association: de gauche à droite, Jean-Marie Bugnon, Claude Demissy et le président Claude Dizerens. (MCF)

rejoindre Romainmôtier: soit mettre le cap sur L'Isle, soit passer par La Sarraz. Après Romainmôtier, les marcheurs se dirigent vers Orbe, Yverdon-les-Bains, Grandson et Concise.

Le troisième tracé Morges-Morat, 97 km, représente 24,5 heures de marche via Moudon, Payerne et Avenches. C'est à partir de Saint-Sulpice que les deux derniers itinéraires se séparent.

Que le siège de l'association vaudoise se trouve à La Chaux sur Cossonay n'est pas le fruit du hasard. «Le village est jumelé avec Saoû dans la Drôme. Un jour une personne de là-bas a appelé la commune pour évoquer une continuité du chemin de notre côté», explique Claude Dizerens, le président de l'association.

Rapidement, une équipe composée de Marie Nora, autrice d'un ouvrage sur les différentes étapes en terre vaudoise, Claude Dizerens et Raymond Gruaz, baliseur, décident de se lancer dans l'aventure.

Il a fallu trouver des soutiens

Pendant les premières années, il a fallu crapahuter à travers les sentiers pour définir le tracé, trouver des financements. Une collaboration avec Vaud Rando, le soutien de la Loterie Romande et de la Banque cantonale vaudoise, apporteront du souffle à cette association qui compte aujourd'hui environ 280 adhérents.

Le trio initial sera rejoint par Jean-Marie Bugnon, expert en balisage, et par Claude Demissy, en charge des événements.

«Au XVII^e siècle, le canton de Vaud était pauvre. Des huguenots sont arrivés avec leur savoir-faire. Des horlogers, drapiers, chocolatiers ont fait prospérer

En chiffres

736,4 km

Le Chemin des Huguenots en Suisse

264,5 km

Les tracés dans le canton de Vaud (35,9%)

144 plaques

de balisage posées dans le canton de Vaud

32 étapes

à travers la Suisse

Retrouvez les itinéraires sur:
www.balades.ch
www.via-huguenots-vd.ch



Deux trajets vaudois proposés aux marcheurs et aux pèlerins.

notre région», relève Claude Dizerens. Suchard ou Audemars Piguet sont des entreprises locales dont les fondateurs étaient issus de cette immigration.

Pour rappeler le passage des réfugiés, des tables riches d'informations historiques sont installées dans certaines communes le long du parcours. Quatre ont déjà été inaugurées en 2025 à Bursins, Orbe, Moudon, Payerne et six autres le seront en 2026: Morges, L'Isle, La Chaux, Romainmôtier, Valeyres-sous-Rances, Yverdon-les-Bains.

Faire vivre le sentier

L'association ne manque pas de projets. «Nous souhaitons créer des événements pour faire vivre le sentier», indique Claude Demissy. A la retraite, cet ancien pasteur cherchait une activité qui allie marche et spiritualité. Il a déjà organisé des marches sur des portions du sentier. Après quelques mots d'introduction sur l'aventure

des huguenots, les discussions se prolongent. Elles peuvent porter sur l'évolution des religions occidentales, sur les grands personnages qui ont choisi de rester en terre vaudoise... «Des échanges», constate-t-il, «qui créent du lien et sont appréciés par les marcheurs. Actuellement, les gens sont demandeurs de chemins de randonnée qui aient du sens», assure-t-il.



Claude Demissy devant la table qui a été inaugurée à Orbe. (Raymond Gruaz)

De son côté, Jean-Marie Bugnon a repris le balisage en janvier 2025. L'une de ses premières missions a été de faire l'inventaire des plaquettes indicatrices, de les remplacer si nécessaire et d'en installer d'autres à des emplacements stratégiques. De nouvelles plaquettes plus informatives sur les temps de marche devraient être posées prochainement.

Toujours dans un souci de mieux informer les membres de l'association, une newsletter a été créée, consultable sur son site www.via-huguenots-vd.ch.

Ses responsables sont toujours à la recherche de bénévoles pour soutenir leurs actions. Les projets ne manquent pas. Mieux structurer les tâches administratives, mettre régulièrement à jour sur le site web les hébergements sur les parcours, organiser des voyages... Si jamais vous voulez rejoindre la structure, son assemblée générale se déroulera le samedi 25 avril 2026 à La Chaux, à 9h30, salle villageoise.

Par ailleurs des marches sont organisées avec Vaud Rando: le 11 avril à Lausanne, le 13 juin du Chalet-à-Gobet à Moudon, le 12 septembre de Nyon à Rolle et le 7 novembre à Genève.

Marie-Christine Fert

Marcher en se cultivant

L'Association vaudoise des amis du Sentier des Huguenots et des Vaudois du Piémont a édité un livre très instructif dont les textes sont signés Marie Nora et les photos Raymond Gruaz. Cet ouvrage détaille les trois tronçons vaudois et évoque de nombreuses anecdotes sur les villes et villages traversés. Sa lecture nous apprend ainsi qu'à la plage de Promenthoux sur la commune de Prangins se dresse une stèle commémorant l'embarquement le 16 août 1689 des Vaudois du Piémont, après trois ans de séjour sur les rives du Léman, pour rentrer dans leur patrie. Ces Vaudois furent également chassés du Royaume de France et du Duché de Savoie au moment de la révocation de l'édit de Nantes. Certains décidèrent de rester en Romandie comme les ancêtres de César Roux, célèbre chirurgien né à Mont-la-Ville en 1857.

Prix de l'ouvrage: Fr. 15.- Offre spéciale jusqu'à fin juin 2026: Fr. 8.- Pour le commander: info@via-huguenots-vd.ch



Batailles de Grandson et Morat

Pour célébrer leur 550^e anniversaire, je vous propose un parcours de 65 km séparant les lieux de bataille de Grandson et de Morat. Mais tout d'abord, faisons un saut dans l'histoire pour nous rappeler ce qu'il s'est passé il y a 550 ans.



Panorama de la Bataille de Morat, Louis Braun, 1893-1894 (détail) / (© terapixelpanorama.ch)

Après s'être emparé d'Orbe, puis de la ville d'Yverdon, le duc de Bourgogne Charles le Téméraire conquiert également le Château de Grandson le 28 février 1476, en faisant noyer ou pendre la garnison bernoise qui l'occupait depuis 1475. Cette dernière avait effectivement chassé les troupes savoyardes qui étaient maîtresses du château depuis le XIII^e siècle déjà. Outrés par le massacre de leur garnison, les Bernois et leurs alliés confédérés

envoyèrent une armée forte de 20'000 hommes pour combattre les 18'000 Bourguignons. La bataille surnommée de Grandson eut vraiment lieu sur les hauts de Concise le 2 mars 1476 (il y a donc 550 ans) et tourna à l'avantage des Confédérés qui mirent en déroute les troupes bourguignonnes. Les Bernois redevinrent ainsi maîtres du Château de Grandson jusqu'à la déclaration d'indépendance vaudoise de 1798. Et Morat dans l'histoire? La bataille de Morat eut lieu

la même année, le 22 juin 1476, entre les mêmes adversaires, soit les Confédérés (principalement Bernois) et les Bourguignons, ces derniers s'étant entretemps regroupés et renforcés aux Plaines du Loup (hauts de Lausanne). Voulant se venger des Bernois après la défaite de Grandson, Charles le Téméraire mit alors son armée recomposée en marche vers Berne. En chemin le long de la Broye, il parvint à Morat, dont le château était également occupé par les Bernois. La

garnison bernoise reçut alors de gros renforts militaires en provenance de la Confédération des VIII cantons alémaniques. La bataille tourna rapidement au massacre d'environ 10'000 à 12'000 Bourguignons. Mais le Téméraire parvient encore une fois à s'enfuir, entouré par quelque 300 de ses cavaliers.

Pierre Steiner
Marcheur du Nord vaudois et initiateur du projet

Infos pratiques

L'itinéraire se fera sous la conduite de Jean-Marie Bugnon. Pour participer, merci de vous inscrire directement sur www.vaud-rando.ch/nos-randonnees

N'oubliez pas votre pique-nique !

Étape 1

Concise → Yverdon-les-Bains

1^{er} avril 2026 (ou 4 avril 2026)

ALLER Lausanne	08:38
Concise Prise-Gaulaz	09:47
RETOUR Yverdon-les-Bains	16:29
Lausanne	16:56

→ 14 km
+ 74 m
~ 4h05

Infos pratiques

Étape 2

Yverdon-les-Bains → Cheyres

5 avril 2026 (ou 8 avril 2026)

ALLER Lausanne	08:34
Yverdon-les-Bains	09:00
RETOUR Cheyres	16:14
Lausanne	16:56

→ 16,1 km
+ 135 m
~ 4h35

Étape 3

Cheyres → Portalban

15 avril 2026 (ou 18 avril 2026)

ALLER Lausanne	08:34
Cheyres	09:14
RETOUR Portalban	16:51
Lausanne	18:26

→ 18,5 km
+ 68 m
~ 5h25

Étape 4

Portalban → Morat

29 avril 2026 (ou 30 mai/6 juin)

ALLER Lausanne	08:04
Portalban Village	09:34
RETOUR Morat	16:40
Lausanne	18:40

→ 16,6 km
+ 255 m
~ 4h45



Le Château de Grandson
(©Raphaël Dupertuis/SKKG)

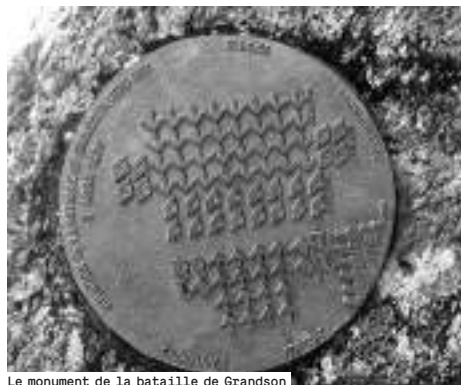
À voir en chemin

Voici huit sites que vous pourrez découvrir lors des quatre étapes de ce parcours. Sur son blog, Jean-Marie Bugnon présente de nombreuses photos de l'itinéraire entre Grandson et Morat.

Le monument de la bataille

La première étape débute à l'arrêt de bus de Concise, Prise-Gaulaz. Là, une halte s'impose devant le monument de la bataille de Grandson. Le 2 mars 1476, les Confédérés font subir aux Bourguignons une défaite écrasante. Charles le Téméraire et ses troupes seront à nouveau battus

à Morat le 22 juin. Marquant le déclin du duché de Bourgogne, ces victoires des Confédérés vont redistribuer les cartes sur l'échiquier européen.



Le monument de la bataille de Grandson

En images

Les étapes du parcours en détail sur le blog de Jean-Marie Bugnon: myjmb.com



L'église saint Jean-Baptiste

L'église saint Jean-Baptiste

A Concise, l'église saint Jean-Baptiste mérite un arrêt. Située non loin du lac, elle date de la fin du XI^e siècle. Une rosace attire les regards. Aux alentours de 1883-1885, Daniel Doret, sculpteur et marbrier à Vevey, exécuta cette rosace à cinq lobes. La pierre provient des carrières de calcaire de Saint-Blaise et Hauterive. Karl Wehrli de Zurich fournit les verres et vitraux du chœur. Ils récapitulent les temps qu'a connus cette église de Concise et Corcelles, les deux communes vaudoises dont les armoiries sont au centre. Autour, on trouve également celles des Comtes de Savoie, des Seigneurs de Grandson, de l'Evêché de Lausanne, des Bailliages communs de Berne et Fribourg.

Le Château de Grandson

Découvrez le riche passé de cet imposant château. **1094** Première mention écrite. **1276-1300** Agrandissement en « carré savoyard » sous Othon I^{er} de Grandson. **1475** Pillage du Pays de Vaud et prise de Grandson par les troupes confédérées. **1476** Siège et prise de Grandson par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. **2 mars 1476** Bataille de Grandson. **1484** Début du bailliage de Grandson gouverné par Berne et Fribourg. **1554** Réforme protestante. **1798** Révolution vaudoise et fin du bailliage de Grandson. **1835** Vente du château par la commune de Grandson à François Perret. **1875** Achat du château par Gustave de Blonay. **1956** Achat du château par Georges Filipinetti (qui y installe son écurie de voitures de course). **1983** Achat par la SKKG Fondation pour

l'art, la culture et l'histoire et ouverture d'un musée au public. **2012-2025** Restauration. **7 mars 2026** Ouverture de l'exposition permanente *Grandson: 1000 ans d'histoire*.

La Grande Cariçaie

Vous longerez des milieux naturels rares : la Grande Cariçaie occupe l'ensemble de la rive sud du lac de Neuchâtel. Elle abrite environ 800 espèces végétales et 10'000 espèces animales, soit le quart de la flore et de la faune suisses. Elle compte huit réserves naturelles cantonales réparties sur les cantons de Vaud, Fribourg et Neuchâtel et couvre près



La Grande Cariçaie

de 3000 hectares, peut-on lire sur le site internet de l'Association de la Grande Cariçaie.

Le Château de Chenaux

Etape à Estavayer-le-Lac: le Château de Chenaux a été construit dès 1284 par Pierre d'Estavayer et son frère Guillaume sur le modèle du « carré savoyard ». En 1432, il fut acquis par Humbert le Bâtard de Savoie, demi-frère du duc Amédée VIII. En 1454, Jacques d'Estavayer rachète le château au duc de Savoie, récupérant du même coup la seigneurie.



Le Château de Chenaux

Après la prise d'Estavayer par les Confédérés, Fribourg devint propriétaire du château, qui lui appartient toujours. Aujourd'hui, il sert de siège à la préfecture du district de la Broye.

Le Temple de Constantine

Du village de Constantine, vous découvrirez des paysages magnifiques. Depuis les hauteurs, on peut admirer les parcelles de vignes qui s'étirent jusqu'au lac de Morat. Ici, les habitants sont surnommés les « Prudents ». Cette église a été remaniée pour le culte réformé. Dessous se trouve une nécropole du XI^e siècle dédiée à saint Martin. Depuis le 1^{er} juillet 2011, Constantine a fusionné avec ses voisines pour former la nouvelle commune de Vully-les-Lacs.



Le Temple de Constantine



La plage de Salavaux

La plage de Salavaux

Le saviez-vous? La plage de Salavaux s'étend sur près de 800 mètres entre les communes d'Avenches et de Vully-les-Lacs. Elle est l'une des plus longues étendues du genre en Suisse.

L'Obélisque de commémoration

Dernière étape: l'Obélisque de commémoration de la bataille de Morat, d'une hauteur de

→ Une illustration de l'inauguration en 1823 provenant des archives de la Bibliothèque municipale de Berne. Avant la correction des eaux du Jura il y a 150 ans, le niveau du lac de Morat était plus élevé et la rive était donc plus proche de l'obélisque.
Source : Bibliothèque municipale de Berne, Gr. A. 429



18 mètres. A l'emplacement de l'ancien ossuaire, le canton de Fribourg a fait ériger le monument actuel en 1822. On peut y lire l'inscription: « La république de Fribourg a honoré ici la victoire remportée le 22 juin 1476 ».

Marie-Christine Fert



Scène de bataille nocturne au pied du château. (Charles l'Opéra © Kovacsphoto)

Des spectacles tout public

Pour célébrer dignement ces victoires, les deux villes de Grandson et de Morat se sont réunies autour d'une série d'activités et d'événements tout au long de 2026, notamment un opéra inspiré de la vie de Charles le Téméraire.

Pour cette commémoration du 550^e anniversaire, *Charles - l'Opéra : du Hardi au Téméraire* propose un véritable saut dans le temps. Porté par 16 chanteurs professionnels et 13 instrumentistes, il permettra au public de vivre les guerres de Bourgogne du point de vue du Téméraire. Mêlant grandeur historique et drames intimes, cette œuvre suit l'ascension et la chute d'un souverain obsédé par le rêve d'un empire. L'impressionnant décor naturel des cours de château sera mis en valeur pour une immersion totale dans la tension des batailles.

Fondée en 2015, l'association vaudoise Lumen Canor s'est distinguée par la production d'une douzaine de projets culturels. Forte du franc succès de *Jehanne - Opéra de Château*, présenté dans des conditions similaires en 2021 en ce même Château de Grandson, l'association possède l'expérience et la créativité nécessaires pour mener à bien cette nouvelle fresque historique.

Marie-Christine Fert

23 mai-14 juin 2026: Château de Grandson
16 juillet-23 août 2026: Château Münchenwiler

D'autres manifestations

De nombreuses animations sont prévues tout au long de l'année. Voici deux autres rendez-vous à Grandson :

25 avril 2026

Prise d'armes des Milices

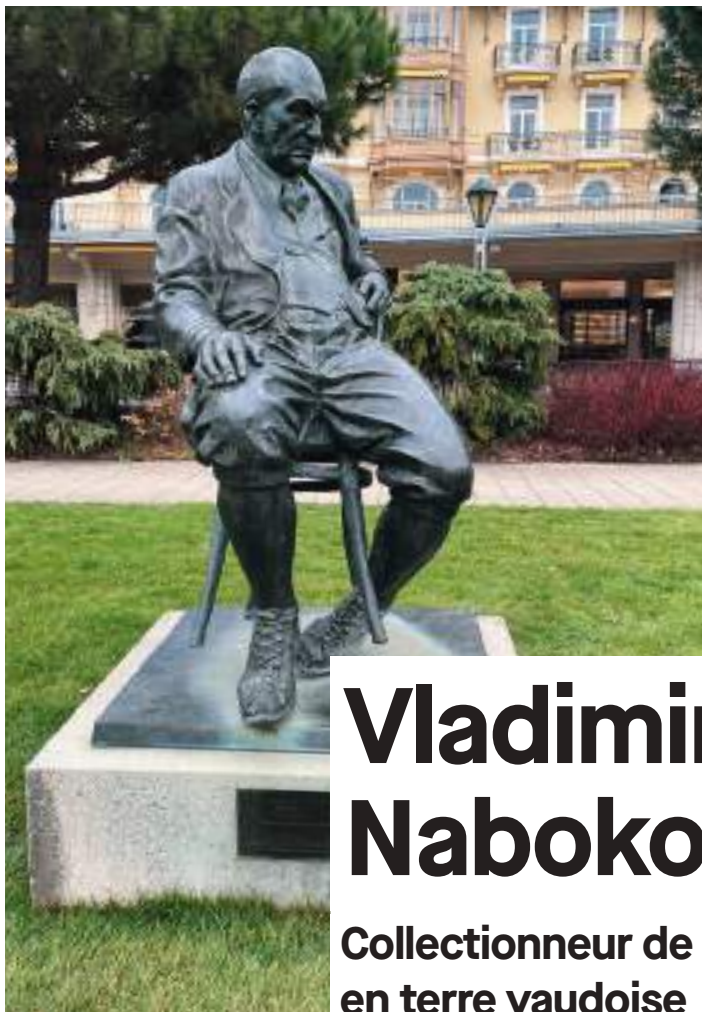
Le cortège empruntera la route cantonale jusqu'à la place du Château. Il sera possible de voir l'impressionnant défilé des troupes, avec la participation de nombreux chevaux.

8 et 9 août 2026

Fête médiévale au Château

L'occasion de découvrir le Château au rythme des animations organisées par l'équipe de bénévoles. Célèbre depuis plus de 20 ans, cette fête connaît un beau succès grâce à ses artisans, jongleurs, troubadours, musiciens, compagnies médiévales et cuisiniers.

Programme complet sur
www.grandsonmorat1476.ch



Vladimir Nabokov

Collectionneur de papillons en terre vaudoise

Une statue de bronze de Vladimir Nabokov trône dans le jardin situé devant le Montreux Palace Hôtel. Inaugurée en 1999 pour fêter le centenaire de la naissance de l'écrivain, elle est signée Alexandre et Philipp Rukavishnikov. (MCF)

Ecrivain talentueux, Vladimir Nabokov était aussi un grand marcheur. Car spécialiste des papillons, cette figure de la littérature du XX^e siècle les traquait sur les hauts de Montreux.

Homme de lettres, Vladimir Nabokov (1899–1977) était aussi un scientifique réputé qui pouvait passer des heures penché sur un microscope à examiner des papillons. Des lecteurs de son œuvre auront sans doute noté des références à la lépidoptérologie dans ses ouvrages.

La passion des mots et celle des lépidoptères ont suivi les périples de la vie de l'auteur de *Lolita*, livre qui suscita un scandale à sa sortie en 1955, avant d'être un succès international.

Issu d'une famille aristocratique russe, trilingue dès l'enfance, pratiquant le russe, l'anglais et le français, l'écrivain a déménagé plus de 40 fois durant les 60 premières années de son existence. Saint-Pétersbourg, sa ville natale qu'il a fui avec sa famille au moment de la révolution russe, Cambridge, Berlin, Paris, les Etats-Unis à partir de 1940, sont autant de lieux qui ont marqué sa vie.

Concernant sa passion pour les papillons qui naquit alors qu'il n'avait que sept ans, retenons Cambridge où il termina ses études en 1922. Il passa trois années à étudier la zoologie, les langues et la littérature romanesque au Trinity College. A cette époque, il signa son premier essai entomologique sur des lépidoptères de Crimée.



Le Musée de zoologie abrite les 4323 papillons de la collection de Vladimir Nabokov regroupés par espèces dans 43 cadres. (© Naturéum – département de zoologie)

En extase au milieu des papillons

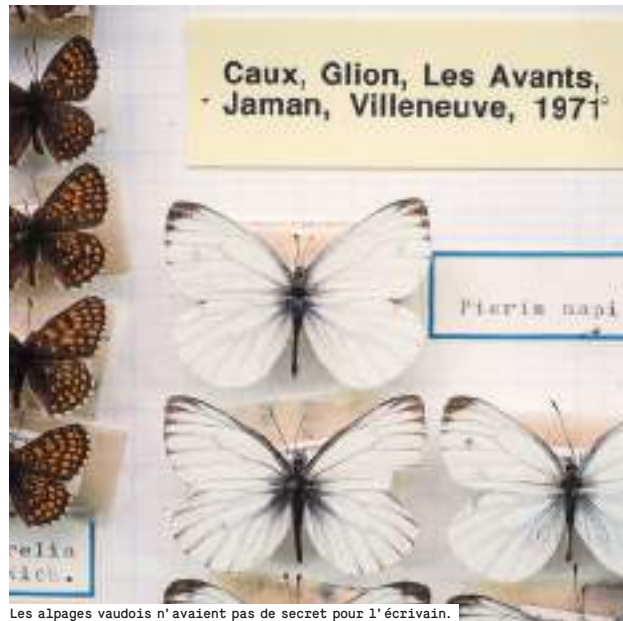
Un extrait du livre *Autres rivages* (1989), édité chez Gallimard, montre à quel point cette passion des papillons pouvait occuper l'esprit de Vladimir Nabokov.

« J'avoue ne pas croire au temps (...) Et le moment où je jouis le plus de la négation du temps – dans un paysage choisi au hasard – c'est quand je me trouve au milieu de papillons rares et des plantes dont ils se nourrissent. Je suis en extase et, derrière cette extase, il y a quelque chose d'autre, qui est difficile à expliquer. C'est comme un vide momentané dans lequel s'engouffre tout ce que j'aime. Le sentiment de ne faire qu'un avec le soleil et la pierre. Un frémissement de gratitude envers qui de droit – envers le contrapontiste génial de la destinée humaine ou envers de tendres fantômes qui se prêtent à tous les caprices d'un mortel heureux. »

Citons également les Etats-Unis où il opta pour la nationalité américaine. En 1940, il émigra avec sa femme Vera et son fils Dimitri. Ils vécurent les deux premières années à New York. Nabokov le scientifique fut chargé de cataloguer les lépidoptères de l'American Muséum of Natural History. La famille déménagea ensuite dans le Massachusetts. L'écrivain enseignait la littérature russe au Wellesley College, tout en étant chercheur associé au Muséum of Comparative Zoology de l'Université de Harvard à Cambridge.

« Mon travail me ravit, mais m'épuise totalement. »

Là, il passa ses journées à examiner des papillons du monde entier. « Mon travail me ravit mais



Les alpages vaudois n'avaient pas de secret pour l'écrivain. (© Naturéum - département de zoologie)

Première visite en Suisse en 1921

Avant de s'installer définitivement en Suisse à partir de 1961, Vladimir Nabokov s'était rendu une première fois dans le canton de Vaud en 1921. Alors étudiant à Cambridge, il fit un séjour à Lausanne. L'occasion pour lui de rendre visite à son ancienne gouvernante française, la « Mademoiselle » de *Autres Rivages* Cécile Miauton, entrée au service de la famille Nabokov durant l'hiver 1905-1906. Durant sept ans, elle s'occupa de l'éducation française de Vladimir et de son frère Sergueï.

« Elle m'accueillit avec une tumultueuse explosion d'affection. Au lieu de la reproduction du Château de Chillon, il y avait maintenant celle d'une troïka d'un luxe criard. Elle me parla de sa vie en Russie aussi chaleureusement que si ce pays eût été sa propre patrie perdue. Bien plus, j'appris qu'il y avait dans le voisinage toute une colonie de vieilles gouvernantes suisses de

son genre... L'amie intime de Mademoiselle à présent c'était Mlle Golay, pareille à une momie, l'ancienne gouvernante de ma mère, toujours collet monté et pessimiste à quatre-vingt-cinq ans ; elle était demeurée dans notre famille longtemps après le mariage de ma mère, et son retour en Suisse n'avait précédé que de deux ans celui de Mademoiselle ; au temps où elles vivaient toutes deux sous notre toit, elles ne se parlaient pas. On est toujours chez soi dans son passé, ce qui explique en partie l'amour posthume de ces pathétiques vieilles demoiselles pour un pays à la fois lointain et, pour être tout à fait franc, plutôt effroyable, qu'elles n'avaient jamais réellement appris à connaître et dans lequel aucune d'elles n'avait jamais éprouvé beaucoup de satisfaction. »

« *Autres Rivages* ». Editions Gallimard

m'épuise totalement (...) Savoir que personne avant soi n'a vu un organe qu'on est en train d'observer, trouver des parentés auxquelles personne n'avait pensé avant, se plonger dans le merveilleux monde cristallin du microscope où règne le silence, circonscrit par son seul horizon, une aveuglante arène blanche – tout ceci est si envoûtant que je ne peux le décrire... », écrit-il dans une lettre adressée à sa sœur Elena en 1945.

Par la suite, devenu un auteur à succès, Vladimir Nabokov s'installera à Montreux en 1961. Sur les conseils du comédien Peter Ustinov, l'homme de lettres et son épouse Vera déposeront leurs valises au Montreux Palace Hôtel. Il y résidera jusqu'à son décès en 1977.

Le romancier – qui composait des problèmes d'échecs pour des journaux avant de connaître la notoriété – écrivait le matin. L'après-midi, il jouait au tennis ou grimait dans les alpages environnants afin de chasser les papillons avec de grands filets. Pour assouvir sa passion, il a sillonné les hauts de Montreux, mais aussi Champex, Martigny et le Grand-Saint-Bernard.

Des combles du Montreux Palace au Palais de Rumine

Après son décès, son impressionnante collection a été léguée au Musée de zoologie de Lausanne par son épouse. Ce qui relève d'une certaine évidence, tant l'écrivain appréciait de se rendre au Palais de Rumine.

Sa collection était constituée de plusieurs milliers de papillons d'Europe, rangés précautionneusement dans une malle se trouvant dans les combles du Montreux Palace. Les spécialistes du Musée de zoologie ont classé chronologiquement les 4323 papillons qu'elle contenait, regroupés par espèces dans 43 cadres.

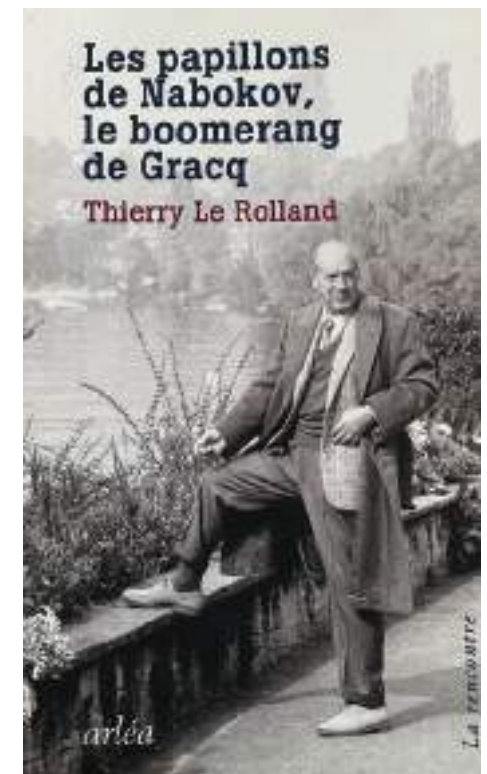
Cette collection n'est pas visible dans les galeries publiques du musée lausannois, mais conservée dans les dépôts. Ceci étant, une grande exposition a été organisée dans le hall d'accueil de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne de novembre 1993 à janvier 1994 pour présenter ces papillons à l'histoire si particulière.

Décédé en 1977, Vladimir Nabokov est enterré au cimetière de Clarens (Montreux).

Marie-Christine Fert

Pour en savoir plus

Sur la couverture du livre de Thierry Le Rolland, Vladimir Nabokov pose sur les quais de Montreux. L'auteur assure qu'outre sa stabilité politique, la Suisse avait attiré l'écrivain en raison « d'une population de papillons alpestres riche et variée. » Dans *Les papillons de Nabokov, le boomerang de Gracq*, Thierry Le Rolland évoque les passions d'autres écrivains comme par exemple les sulfures de Colette ou les cannes à pêche d'Hemingway.



Résultats du concours

Huit photos, huit réponses

Voici les réponses du concours portant sur les paysages viticoles vaudois et leurs appellations.

Tout d'abord, je dois m'excuser : je vous demandais 8 localisations et AOC et nous n'avons publié que 7 photos ! Vous trouvez donc dans ce bulletin la huitième image qui s'est perdue dans les arcanes d'Internet...

Il s'agit des « Grandes Vignes » situées entre Vallamand-Dessous et Vallamand-Dessus. Sur la

gauche, on aperçoit le Château de Vallamand-Dessous. Le bout du Lac de Morat commence à droite avec l'embouchure de La Broye, puis quelques maisons du quartier « Le Chablais » de Salavaux et la mince bande de sa plage. A l'arrière-plan, la ville d'Avenches. Il s'agit de l'AOC Vully d'une superficie de 50 ha.



Photo 1: AOC Lavaux – 760 ha

Localisation: Aran
Coordonnée CH 2° 54' 055, 1° 15' 270

Photo 2: AOC Dézaley Grand Cru – 54 ha

Localisation: Ch. des Grands Crus Dézaley, Puidoux
Coordonnée CH 2° 54' 975, 1° 147' 470

Prise en contre-bas du chemin de la Dame et au-dessus du chemin des Grands Crus Dézaley. Chose surprenante, nous sommes sur la commune de Puidoux qui va jusqu'au Léman et juste entre deux bancs de poudingue, plus durs que la marne qui les sépare sur laquelle est plantée la vigne. Tout à droite de la photo, la ligne des CFF Lausanne-Vevy longe le bord du lac.

Photo 3: AOC Calamin Grand Cru – 16 ha

Localisation: Epesses (gare), Bourg-en-Lavaux
Coordonnée CH 2° 54' 785, 1° 1148' 91

La Tour de Marsens est visible à droite et on devine encore plus à droite la forêt du Signal de Chexbres

qui est une chénaie pubescente-buissonnante. Le bâtiment au premier plan est une maison particulière avec une étonnante véranda.

Photo 4: AOC Côtes de l'Orbe – 170 ha

Localisation: Valeyres-sous-Rances
Coordonnée CH 2° 529' 770, 1° 178' 240

Prise probablement depuis l'église. Un peu à gauche est la route de Valeyres. Tout au fond, on devrait apercevoir le Château de Champvent. Le Jura est visible sous la forme du Mont Aubert, à gauche de l'image.

8



5

Photo 5: AOC La Côte – 2007 ha

Localisation: Perroy
Coordonnée CH 2° 51' 960, 1° 146' 790

Le Salève est un peu à droite, au-delà du Léman.

Photo 6: AOC Chablais – 590 ha

Localisation: Soressex, Bex
Coordonnée CH 2° 56' 390, 1° 122' 520

La photographie a été prise dans le cadre de Bex & Arts 2008. La sculpture « Les Loups » est d'Olivier Estoppey. Le vignoble est situé sur les pentes du Montet.



6



7

Photo 7: AOC Bonvillars – 195 ha

Localisation: Les Avalanches, Concise
Coordonnée CH 2° 54' 850, 1° 189' 440

L'église est bien reconnaissable. En contre-bas de la vigne se situe la grande salle de Concise. Le port est visible un peu à droite sous la forme des mâts des voiliers.

Vous connaissez maintenant toutes les réponses et j'espère que ces paysages viticoles vous auront donné l'envie de soutenir nos vignerons vaudois qui en ont bien besoin.

24heures – juillet 2017**Le Canton de Vaud ne veut pas de vignes à Château-d'Œx**

Après un essai et avec le soutien de la Municipalité, un habitant voulait créer une vigne à 1080 m d'altitude. Face au refus de l'Etat, il a saisi le Tribunal cantonal. M. Rittener-Ruff affirme : « Contrairement à d'autres vignobles de plaine, ma vigne n'a pas souffert du gel cet hiver, comme on peut le voir. » En 2007, le Don Quichotte viticole du Pays-d'Enhaut avait déjà planté une dizaine de plants de vigne de cépages divers qui ont bien supporté les contraintes climatiques, assure-t-il. Fort de cette première, il a renouvelé l'expérience sur 400 m² avec des cépages résistants au froid – solaris, léon-millot et siramé – utilisés notamment au Québec, au Danemark ou encore en Belgique.



Château-d'Œx, le 30 décembre 2025

La vigne la plus insolite

La photo de la vigne vaudoise la plus insolite est celle de M. François Estoppey de La Forclaz. Voici ses commentaires à ce sujet : « Une petite vigne à Château-d'Œx à 930 m d'altitude. Ce n'est pas celle de M. Rittener-Ruff mentionnée dans un article de *24heures* de juillet 2017 (voir encadré), mais quelques plants poussant en bordure de la Grand-Rue. Sur les hauteurs de Château-d'Œx, la petite vigne de 400 m² plantée à l'essai par Pascal Rittener-Ruff se porte bien. »

Les gagnants

Pour terminer, il convient de féliciter les heureux gagnants qui ont reçu leur prix en janvier 2026. Nos vives félicitations à M. François Estoppey (La Forclaz) qui remporte le premier prix, soit un bon de 100.- dans une bonne cave vaudoise. Mme Sylvie Mellet (Montpreveyres) et M. Etienne Jaques (Morges) reçoivent tous les deux le second prix, soit un bon de 50.-. M. Dominique Estoppey (Villaz-St-Pierre) et Mme Ruth Roehrich gagnent un bon de 30.-. Tous les participants au concours ont reçu un sac en toile de Vaud Rando en remerciement.

Bernard Matthey-Doret

La flore de la Broye

Poursuivons notre ronde botanique à travers les districts vaudois en nous arrêtant cette fois dans la Broye-Vully. Voici une sélection des espèces végétales que l'on peut rencontrer le long des rives de la Broye.



Noisetier

(F 2-4, H ≤ 500 cm)

Le noisetier, qu'on appelle aussi coudrier, est un des arbustes les plus communs de Suisse, fleurissant tôt dans l'année. Il est bisexué, à la fois mâle et femelle. Les longs chatons pendants, comme sur la photo, sont les organes mâles, abritant chacun des centaines de fleurs individuelles produisant les étamines. En regardant bien au-dessus des chatons, vous découvrirez les stigmates pourpres (extrémités supérieures du pistil) des fleurs femelles. Dans la nature, vous ne les verrez qu'au printemps.



Lotier corniculé

(F 5-7, H 20 ± 10 cm)

Lui aussi est très commun. La floraison de cette légumineuse jaune en ombelles de 2-8 fleurs permet de le repérer facilement dans les prés ou le long des chemins. Ses feuilles sont composées de 3 folioles complétées à leur base par 2 stipules (des petites feuilles situées à la jonction de la feuille avec la tige). Ses fruits sont des gousses cylindriques longues de 2-4 cm et terminées par un petit bec courbé.



Salicaire commune

(F 7-8, H 75 ± 45 cm)

Cette plante des marécages ou des rives se reconnaît aisément à sa belle floraison pourpre en

épi allongé (longueur 25-45 cm), composé de nombreux verticilles étagés. Les feuilles atteignent 10 cm de long et leurs nervures sont nettement sail-lantes dessous. Bien qu'appréciée pour sa beauté, la salicaire nécessite une gestion prudente, car elle est facilement envahissante: une seule plante peut produire jusqu'à 3 millions de graines!



Cornouiller sanguin

(F 5-9, H ≤ 400 cm)

Cet arbrisseau commun se plaît en lisière de forêt et s'identifie sans peine à ses feuilles opposées, entières (non dentées) et aux nervures arquées; elles sont aussi en légère forme de cuillère. Ses fleurs sont regroupées par 20-100 en corymbes (des ombelles planes) blanches. Ses fruits non comestibles sont globuleux, d'abord verts puis noir bleuâtre. On le reconnaît même en hiver sans feuilles, car ses nombreux rameaux deviennent alors rouge sang, d'où son nom.



Frêne commun

(F 4-5, H ≤ 25 m)

Cet arbre se distingue par ses feuilles composées (4-6 paires de folioles) longues jusqu'à 30 cm. Au printemps, on le reconnaît également à ses gros bourgeons noirs précédant la naissance des feuilles. Ses fruits sont des samares, parfois appelées « langues d'oiseau » en raison de leur forme allongée. Ces samares contiennent une seule graine entourée d'une aile facilitant leur dispersion. Les frênes sont actuellement menacés par la charlarose, une maladie provoquée par un champignon, qui tend à se propager depuis son apparition en 2008.



Troène vulgaire

(F 5-7, H ≤ 400 cm)

Commun en lisière de forêt, cet arbuste sauvage très rameux

est souvent planté comme haie autour de nos maisons, car il supporte très bien la taille. Ses feuilles luisantes, longues de 2-5 cm, sont coriaces et semi-caduques (subsistant souvent deux ans). Sa floraison en grappes blanches est très odorante. Les fruits sont de petites baies noir bleuté (mûres en octobre), globuleuses et brillantes. Elles contiennent une pulpe rougeâtre au goût désagréable, que même les oiseaux semblent éviter.



Dactyle aggloméré

(F 5-6, H 65 ± 35 cm)

Abondante dans les prairies de fauche, cette graminée se reconnaît facilement à ses épillets groupés en glomérules denses. Ses feuilles et leurs gaines sont fortement carénées (saisissez une gaine entre le pouce et l'index pour vous en assurer). L'inflorescence est longue de 5-20 cm et la plante entière dépasse la plupart des autres graminées, ce qui en facilite l'identification.



Iris jaune

(F 6, H 75 ± 25 cm)

Impossible de ne pas identifier cette superbe plante des marais lorsqu'elle est en fleurs, mais sa floraison ne dure guère plus qu'un mois: celui de juin! Sinon, sa grande taille ou ses longues feuilles à profonde nervure médiane, larges de 1-3 cm et atteignant jusqu'à 1 m de long, permettent de la reconnaître. Ses feuilles sont aussi brun rouge à la base. L'iris jaune se propage rapidement grâce à ses tiges souterraines et forme donc souvent des colonies.

Pierre Steiner

Idée balade

Henniez → Granges-Marnand
Parcours de 4 km entre deux gares, tout à plat, entièrement balisé par Vaud Rando. On effectue le trajet en une heure, mais comptez le double ou le triple pour botaniser. Idéal un jour ensoleillé de printemps ou d'été. Pour le transport, pas de problème: le train fait halte chaque heure aux deux endroits.



→ 4.1 km
~ 1h

Vaud Rando
Avenue de Provence 4
1007 Lausanne
T. 021 323 10 84
contact@vaud-rando.ch
IBAN CH30 0900 0000 1001 3891 4

Président

Etienne Poget
president@vaud-rando.ch

Commission technique

Cédric Fonjallaz
cedric.fonjallaz@vaud-rando.ch

Commission des excursions

Silvana Perazza
silvana.perazza@vaud-rando.ch

Rédaction du bulletin

Marie-Christine Fert

Site internet

contact@vaud-rando.ch

